

Reste à voir

Magazine francophone de l'Université « Vasile Alecsandri » de Bacău



RESTE À VOIR



**MAGAZINE FRANCOPHONE DES ÉTUDIANTS
DE LA FACULTÉ DES LETTRES**

UNIVERSITÉ « VASILE ALECSANDRI » DE BACĂU

Responsable du numéro : Frédéric KIENEN

Directeur fondateur : Emilia MUNTEANU

Rédacteur en chef : Veronica GRECU

Comité de rédaction : Cristina LAZAR, Maria TEACA, Alexandra FLEȘCAN, Varvara BAXAN, Renata Voenco, Irina Ugrinovici, Laura-Antonia Ionescu, Simona-Elena CALANCEA.

Adresse de la rédaction :

Faculté des lettres

Université « Vasile Alecsandri » de Bacău

8, rue Spiru Haret, Bacău, Roumanie

©Copyright 2014, Alma Mater, Bacău, Roumanie

ISSN 2065 - 7269

Sommaire

4. La fête de la francophonie
5. Un étudiant Erasmus de Belgique
6. L'histoire du fromage
8. Le conte du *pourquoi*
10. Une photo de France
12. Curiosités du monde de la France
13. *Capra cu trei iezi*
18. Poésies
20. Un devoir inattendu
21. Parallèle gastronomique
24. Un p'tit bonjour de ... *Oviedo*

Edito

Entre la francophonie et la francophilie, mon cœur balance. En effet, dans notre beau pays qu'est la Roumanie, ces deux concepts se chevauchent dans une danse langoureuse et indissociable. Cependant, l'un et l'autre apporte une dimension subtile et différente que l'on peut tenter de préciser.

Tant la *francophonie* que la *francophilie* touche le cœur du Roumain. En effet, ces deux concepts demandent une participation affective et personnelle qui provient de l'affinité que l'on éprouve pour la langue française. Ainsi, aucune étude scientifique à ce jour n'est capable d'expliquer la genèse de ce phénomène ni même l'apprenant à qui l'on poserait cette question. Ces deux visions d'une langue étrangère ne peuvent donc être s'expliquer qu'au cas par cas et ce serait donc une gageure d'espérer les généraliser. L'important, c'est la façon dont chacun vit la langue étrangère.

La *francophonie* et la *francophilie* entre également dans la symbiose d'une culture que l'on apprécie ou idéalise. Certes, nous sommes Roumains, avec notre histoire, notre folklore, nos coutumes et notre culture, mais l'attrait de la langue française nous attire profondément car il nous grandit et nous permet de nous situer dans un monde en constante évolution. Chacun devient donc un citoyen du monde, qui ose affirmer son appartenance à cette communauté universelle.

En regard de cette pensée que je souhaitais vous partager et non élucider, la *francophonie* et la *francophilie* sont deux termes qui restent vagues et imprécis dans le cœur de chacun. Toutefois, ils nourriront les rédacteurs de la revue et guideront vos yeux dans un univers poétique, insolite ou humoristique où tout « *Reste à voir* » !



La fête de la francophonie, **C'est à VOIR**



UNIVERSITÉ « VASILE ALECSANDRI »
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS
ABDEF

FACULTÉ DES LETTRES
INTERSTUD

avec la participation du Collège national « Stefan cel Mare »

vous invitent à fêter

LA FRANCOPHONIE 2015

15^e EDITION

Mercredi, le 18 mars 2015,
à 10h00, à la Bibliothèque universitaire

*Concours et présentation d'affiches. *Remise des prix du concours de traduction.

*Remise des prix du concours d'essais. *Jeux de langues.

*Présentation du dernier numéro de la revue « Reste à voir ». *Voix de la poésie française.

Débat

« Quel avenir pour le français ? »

Invités : Frédéric Kienen (HELMo, Liège)
Elodie Peurou, Kévin Raynaud, Eve Rachael Aloysius (Université de Poitiers)

Un étudiant Erasmus de Belgique

Bonjour à toi Lecteur ! Peut-être m'as-tu déjà croisé dans les couloirs de la Faculté des Lettres de l'Université en te demandant : « Prof ? Pas prof ? Etudiant ? Qui c'est ce type ? » Il est vrai que mon statut est particulier et je tiens, par cet article, à me présenter et à vous donner un petit aperçu de mon pays d'origine.

Je m'appelle Frédéric Kienen et je viens de Belgique, de la ville de Liège plus précisément. Là-bas, j'étudie à Helmo Sainte-Croix (Haute-Ecole Libre MOSane) pour devenir professeur de français - français langue étrangère.



Dans le cadre de ma dernière année d'étude, mes professeurs de Belgique m'ont accordé le privilège de venir ici, à la Faculté des Lettres de l'Université « Vasile Alecsandri » de Bacău, afin de développer les compétences nécessaires à ma future profession. De ce fait, je suis des cours en tant qu'étudiant de Master en français tout en étant Lecteur, car je donne également des cours aux étudiants de première, deuxième et troisième Licences. J'apprécie ce double statut car j'ai développé un contact particulier avec mes collègues-élèves de classe et les professeurs. Cela me permet d'être différent et d'instaurer un dialogue comme nous le pratiquons dans notre pédagogie en Belgique.

Ce qui m'amène au deuxième point que je souhaite vous présenter : la Belgique. Certains d'entre vous ont pu découvrir quelques facettes de ma patrie durant le souper organisé par la Ligue des Etudiants. Pour ceux qui n'étaient pas présents et qui ne connaissent pas ce « *Plat pays* » comme dirait Jacques Brel, un chanteur belge, la Belgique est habitée par 11.000.000 d'habitants répartis dans des zones géographiques distinctes en fonction de leur langue. Et oui ! C'est la particularité de mon pays d'avoir trois langues officielles : le français, l'allemand et le flamand (un dialecte du néerlandais). Le pays est également découpé en dix provinces. Comme autres points qui caractérisent la Belgique, je pourrais vous citer également quelques personnages du domaine de la musique (*Stromae, Jacques Brel, ...*), de la BD (*Astérix, Tintin, ...*), du sport (*Justine Henin, Kim Clijsters, ...*), du cinéma (*Bouli Lanners, Jean-Claude Van Damme, ...*).

En plus de ces quelques noms, la Belgique est surtout connue et reconnue pour sa gastronomie : les frites, la bière et le chocolat ! Tout d'abord et au risque de vous surprendre, la *frite* (*cartofi prajiti*) est belge et porte le nom de *french fries* depuis le passage des Américains durant la première Guerre Mondiale. De plus, la *bière* en Belgique est une véritable institution. Nous en buvons beaucoup, en exportons beaucoup et en produisons plus de six cents sortes différentes ! Enfin (ce clin d'œil s'adresse aux gourmands), la Belgique est réputée pour la qualité de son chocolat et le savoir-faire de ses maîtres-chocolatiers à travers le Monde.

En conclusion, la Belgique a une culture festive, accueillante et conviviale que j'ai pu retrouver ici en Roumanie. Mes propres impressions sur votre pays, après quelques comparaisons rapides, m'amènent à penser que nous ne sommes pas très différents dans nos us et coutumes. Comme les Belges, vous aimez faire la fête et boire de la bière, vous aimez la cuisine régionale et gourmande, vous êtes fiers de votre folklore et de vos traditions, vous aimez les cultures différentes ... Bref, malgré ces kilomètres qui nous séparent, nous aimons vivre, partager et découvrir de la même façon le monde que nous partageons.

Fred KIENEN

L'histoire du fromage

Beaucoup d'entre nous ont quelques clichés quand on parle de la France : la Tour Eiffel, la Baguette, le vin et bien sûr les fromages qui ont rendu la France très connue dans le monde.



Quand tu as lu le titre de mon article, probablement tu as pensé : " *L'histoire du fromage?! Mon Dieu ! Il y a beaucoup de choses intéressantes dans l'histoire de la France et elle a choisi ça !* " Je m'attends à cette réaction de ta part, mais je pense que ce thème est assez intéressant et, en lisant cet article, tu vas trouver que le banal fromage a une histoire qui date depuis plus de cinq mille ans avant Jésus Christ.

Eh bien ! Premièrement le fromage est le plus ancien aliment. Il est apparu avant le pain et le vin et la conservation du lait et est le premier acte de civilisation. Les preuves proviennent d'archéologues qui ont découvert des gisements de poteries percées sur des sites du Jura. Ils ont fixé ces épreuves à l'époque néolithique, plus exactement à la fin du cinquième et au début du quatrième millénaire avant Jésus Christ.

En ce qui concerne l'histoire de l'alimentation humaine, elle est présentée toujours ainsi: « *Au début était la cueillette.* » C'est une chose vraie mais incomplète parce que l'homme primitif devait se livrer à la chasse et à la pêche aussi pour survivre. Ces hommes ont essayé de domestiquer les animaux sauvages les moins farouches, comme par exemple les ovins et le caprins, et ils ont ainsi découvert une autre façon de lutter contre la faim.

Comme dit la légende, le moyen de fabrication du fromage a été découvert par hasard. Nos ancêtres transportaient le lait avec une sorte de vase qui était fait à l'aide de peaux de bêtes et d'organes internes. La présence des présures dans l'estomac a favorisé la transformation du lait en lait caillé, un aliment nourrissant et plus facile à transporter. Il y a des mosaïques très anciennes de Mésopotamie qui montrent le procédé par lequel les hommes primitifs obtenaient le fromage. Ces mosaïques datent des années cinq mille avant Jésus Christ et on peut les trouver dans les musées de Bagdad et de Londres. En Europe, grâce au climat plus froid, la préservation du fromage nécessitait moins de sel. En Grèce et aussi en Sicile, les archéologues ont trouvé des faisselles datant des années trois mille avant Jésus Christ.



Dans les écrits grecs on trouve que les gâteaux au fromage sont souvent cités. La mythologie grecque et même le Nouveau Testament parle de l'existence du fromage. Job s'adresse ainsi à son Dieu : "Ne m'as-tu pas coulé comme le lait, et fait cailler comme du fromage ? "

Le réseau de communication des voies romaines influença la communication et les langues. Ainsi "casheus" qui en Latin signifie "fromage" est devenu "cacio" en Italien, "kase" en Allemand et "cheese" en Anglais. Pour stocker les fromages pendant l'hiver, les romains ont inventé le pressoir et, malheureusement, avec la chute de l'Empire Romain, de nombreuses recettes de fromages ont disparu, mais pas toutes ; certaines ont été préservées dans les monastères reculés.

En ce qui concerne l'origine du mot "fromage", on constate que pendant le XIVème siècle le mot "forma" devient "fourmage", puis au XVème siècle "fromaige" est devenu "fromage". On apprend qu'il s'agit en fait du récipient et du fait de "mettre en forme", c'est-à-dire de modeler le lait caillé.

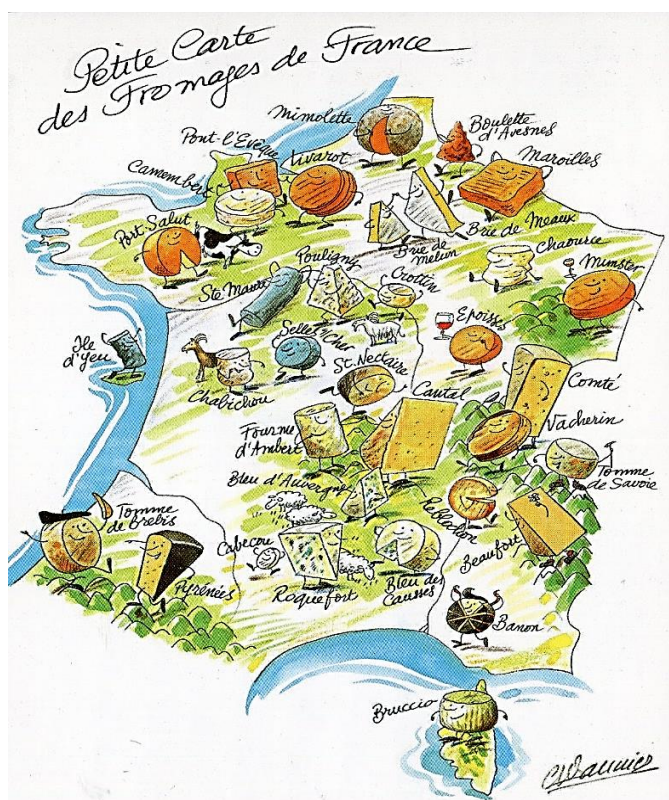
Au Moyen Âge, le moine de Saint-Gall, Eginhard - le secrétaire et l'historien de Charlemagne - nous présente quelques anecdotes. L'une de celles-ci nous dit qu'au cours de l'un de ses voyages, Charlemagne est arrivé un jour maigre chez un évêque qui lui donna un peu de pain et de fromage, mais le second aliment avait des tâches vertes que l'empereur ôta. Mais après cela, il apprit qu'il avait ôté le meilleur de ce fromage et il demanda à l'évêque de lui expédier cet aliment chaque année à Aix-la-Chapelle.

Grâce aux Croisés les gens ont reçu d'Orient beaucoup de secrets en ce qui concerne la production du fromage. Ceux qui ont développé la fabrication du fromage en France et puis dans toute l'Europe étaient les Bénédictins et les Cisterciens.

Pendant la Renaissance, les fromages frais, les caillebottes et les jonchées, dont parle Rabelais et qui sont traditionnels dans quelques régions françaises, étaient très connus à Paris. De l'autre côté de la Manche, sont apparus des fromages comme le Cottage ou le Stilton. On trouve que même Shakespeare est un grand amateur de fromage.

L'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, éditée de 1751 à 1772 sous la direction de Diderot et de D'Alembert décrit en détail les fromages de l'époque, comme par exemple les pâtes cuites type Comté ou Gruyère.

Le XIXème siècle annonce l'ascension du fromage grâce à Brillat-Savarin et à Talleyrand. Savarin disait " Un dessert sans fromage est une belle à qui il manque un œil." Pendant ce siècle, Pasteur découvre que les micro-organismes sont ceux qui permettent la fermentation de certains aliments, comme par exemple le lait, et que sous l'influence de la chaleur toutes les bactéries sont détruites. Il va publier aussi des études en ce qui concerne la fermentation des aliments entre 1857-1867. Grâce à Pasteur et puis à son disciple Émile Duclaux, l'industrie fromagère a beaucoup crû pendant le XIXème siècle.



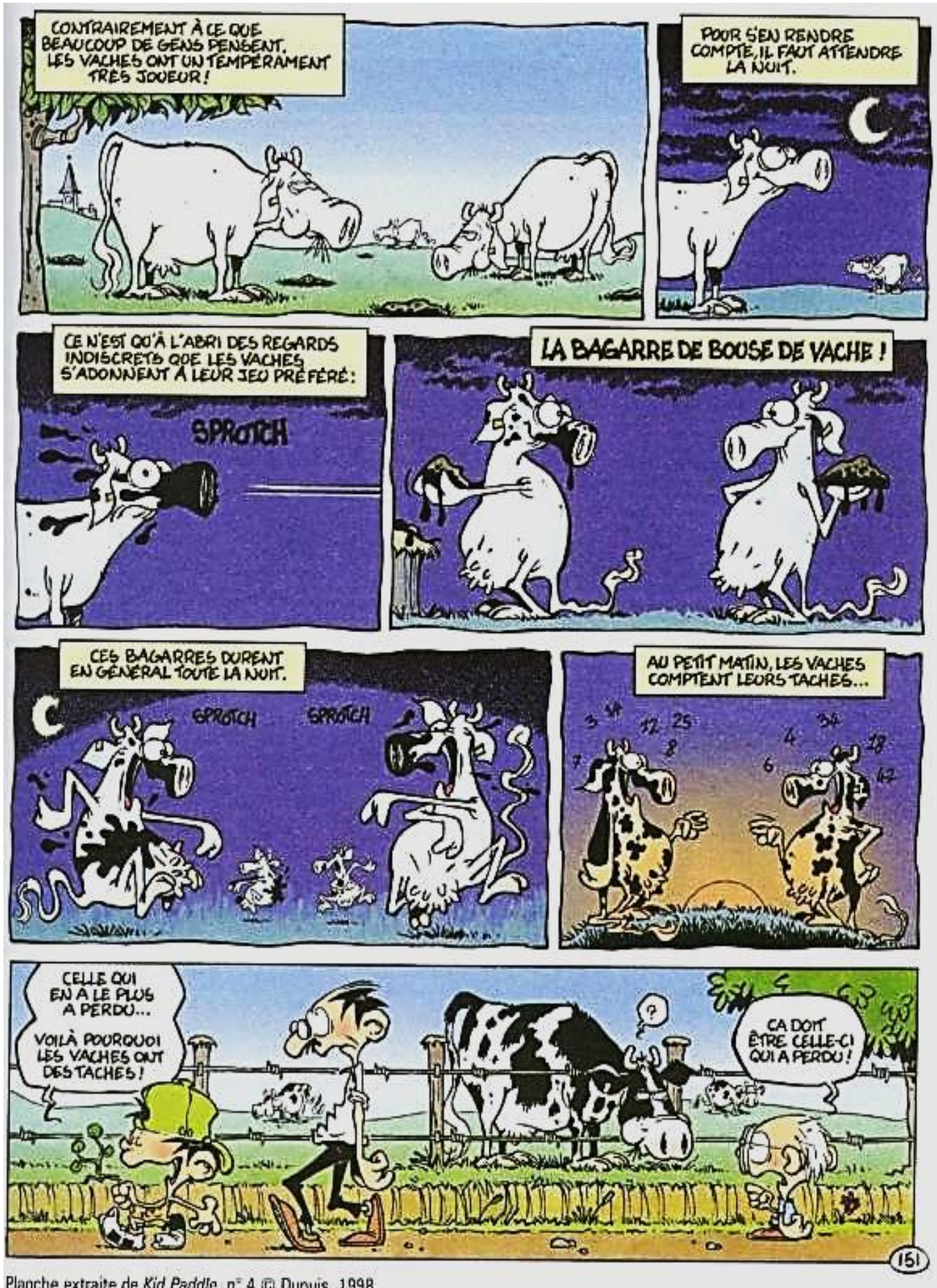
En 1962, Charles de Gaulle affirme "qu'on ne peut pas gouverner un pays qui offre deux-cent-quarante-six variétés de fromages." En réalité, il y a plus de mille variétés de fromages qui représentent la créativité de ce pays. Les statistiques montrent que la France produit pendant une seule année environ 1,8 millions de tonnes de fromages et se classe sur la deuxième place au niveau mondial, après les Etats-Unis. L'Industrie fromagère en France contribue énormément à l'économie de ce pays.

Et voilà ! Ainsi se termine l'histoire de cet aliment qui, probablement pour nous les Roumains, ne signifie pas grand-chose, mais qui très important pour les Français. Je promets que je choisirai la prochaine fois un sujet comme celui-ci, parce je pense que presque tous les gens connaissent l'histoire de la France. Je pense que si je parle de choses qui sont déjà connues, mon article deviendra ennuyeux et je ne voudrais pas créer cet état d'esprit.

LAZAR Cristina AF II

LE CONTE DU POURQUOI*

* C'est un texte qui raconte d'une manière originale et amusante l'origine de certaines caractéristiques du monde céleste, humain, animal ou végétal : forme, couleur, cri, mode de vie, goût.....



Pourquoi avons-nous besoin d'affectivité ?

Tous les jours, nous regardons les gens qui ont sur leur visage un sourire ou des larmes de tristesse. A chaque heure, dans notre être, se disputent mille et une émotions fortes. Nous sommes toujours entre deux feux : le bonheur et la tristesse. Il y a deux feux qu'embrasse notre cœur avec force pour donner une sensation de chaleur frappante ou de ruine, qui enterrent nos rêves et nos aspirations. Dans ces deux cas, pour sauver notre sensibilité ou pour garder notre âme innocente, nous avons besoin d'affectivité.

Les gens, la nature et la foi sont les messagers qui portent partout dans le monde une seule idée : « *L'amour est plus fort que la mort.* » En fait, l'affectivité est synonyme d'éternité. Quand nous aimons, notre être ne reconnaît plus l'espace et le temps, tout prend une nouvelle couleur qui semble être proche du ciel et des étoiles.

Nous avons aussi besoin d'affectivité pour ressentir la sorcellerie des sentiments qui sont toujours prêts à créer un changement. Nos yeux, nos bras et nos conseils ont une force illimitée sur l'esprit, pendant que d'autres se noient dans leurs larmes froides.

De plus, il y a des gens qui se posent des questions sur l'amour et sur son importance. Nous ne devons pas réfléchir sur la valeur de ce sentiment parce que, sans lui, nous n'avons pas de raisons d'être heureux. C'est une chose très grave quand les gens ont des doutes sur l'amour, parce que cette grande émotion est née avant notre naissance dans chaque élément de la nature.

Enfin, sans affectivité, nous sommes pauvres et dans notre poitrine vit une âme sauvage. Il faut prendre soin de notre cœur pour ne pas perdre ce qui est vraiment important. Grâce à nos émotions nous pouvons avoir la certitude que nous sommes uniques et que le ciel vit son histoire pour chacun d'entre nous.

TEACA Maria RF II

Dispute dans le ciel ...

Au début du monde, après la création divine, apparut le premier phénomène naturel : la pluie. Les êtres vivants ne furent pas heureux à cause de l'humidité et du froid qui s'emparèrent de tout le monde. Pour réjouir tout le monde, sans renoncer à la pluie, Dieu décida de faire une surprise à ses créatures ... avez-vous une idée du « comment » ? Si non, laissez-moi vous expliquer. Comme je vous le disais, Il décida surprendre ses „jouets” avec une chose inimaginable : Il envoya huit couleurs dans le ciel pour animer l'âme de ses „œuvres”... et cet artifice fonctionna.

Les hommes ne surent pas comment ils pourraient définir ce qu'ils voyaient mais, après une analyse rapide ils conclurent : « C'est un arc-en-ciel ! » et ils décidèrent de garder cette idée.

Tout était bien pour l'instant, mais un jour, l'une de ces huit couleurs entendit une chose très importante en ce qui la concernait : Athéna, la déesse de la sagesse, dit à Pourpre qu'elle était la couleur qui signifiait pouvoir et richesse et qu'elle serait appréciée par tous les empereurs, ecclésiastes et autres personnes importantes. Ces mots furent plus que suffisants pour Pourpre, si bien qu'elle décida de parler avec ses sœurs pour leur dire qu'elle était prédestinée au succès.

- „Je vous assure que mon destin est glorieux. Je réussirai à gagner l'immortalité. En fait, je pense que je suis la seule qui aura un tel sort. Pour ça, je vous prie de m'accorder la possibilité d'apparaître toute seule dans le ciel après la pluie. Je pense aussi que les gens, quand ils me verront, auront un modèle de puissance et un exemple que rien n'est impossible et difficile à faire.”

- „Mais qu'est-ce que nous ferons?”, dit Orange. „Pourquoi tu nous voles notre droit de réjouir le monde avec notre chromatique et notre luminosité?”

- „Vous n'êtes pas importantes ! Je vous dis sincèrement que les gens ne vont pas remarquer que je suis seule dans tout le ciel. Vous pourrez apparaître au matin, ou au soir. Mais je veux la pluie. Elle même signifie richesse et c'est l'autre raison qui m'a déterminé à prendre une telle décision.”

- „Non! Nous ne sommes pas d'accord avec toi! Tu te moques de nous et ne tiens pas compte du fait que nous sommes sept contre toi ; toi qui luttas seule, tu ne pourras pas gagner”, a riposté Rouge, „je t'assure!”

- „Tais-toi, pour Dieu! Arrêtes de dire des bêtises! Je ne supporte plus votre comportement! Je sais que vous êtes jalouses! Vous toutes! Toi par exemple, Jaune, j'ai vu comment tu me regardes! Comme une ennemie! Et tout ça pourquoi? Parce que j'ai eu le bonheur d'être choisie par les Dieux du ciel de représenter la pouvoir et l'abondance!?! Je vous le dis: je suis la seule qui mérite d'apparaître dans le ciel à côté du Soleil! En ce qui me concerne, vous ne m'intéressez plus!”

- „Eh bien”, dit Bleu calmement, „si c'est ça ta décision, nous ne pouvons rien faire pour la chasser de ta tête. Mais nous voulons te dire que tu ne peux pas faire partie de l'arc-en-ciel! Nous t'exilons! Tu n'as plus besoin de nous! Tu es très fière et ce n'est pas bien parce que tu en souffriras plus tard...c'est ton choix.”

- „Oui, tu as raison! Je n'ai pas besoin de vous! Je gagnerai l'immortalité et je serais appréciée par tous les gens importants! Un avenir merveilleux m'attend! Je vous quitte maintenant!”

Et voilà la raison pour laquelle l'arc-en-ciel se compose seulement de sept couleurs. L'orgueil éloigne, autant que la juste opinion de soi-même et l'amitié gagne toujours.

LAZAR Cristina AF II

L'oiseau sans nom

Un oiseau petit et chétif se cherchait un nom. Il n'avait pas fière allure et souffrait de sa situation. Bien qu'il fût la risée de tous ses congénères déjà nommés, il affronta la Grande Assemblée pour solliciter son Roi et sa horde de regards amusés.

- « Majesté, dit-il en faisant sa gauche révérence, provoquant ainsi l'hilarité générale ; de grâce, aidez-moi à me trouver un nom. Certes je n'ai point d'avantages mais, étant l'un de vos sujets, j'en appelle à votre sagesse. »
- « Rentre chez toi ! répondit le Roi, je vais y réfléchir ... peut-être ».

C'est empli de dépit, la tête basse que notre oiseau sans nom quitta son Sire et sa foule hilare.

Sur le chemin du retour, ses sens furent alertés : « quelle est donc cette odeur, cette fumée ? » Grimant au point le plus haut de la vallée, il découvrit celle-ci entièrement embrasée : « Notre vallée est en feu ! Et tous les autres qui sont à l'Assemblée ... Que faire ? Non, c'est trop loin pour y retourner et ma voix, trop fluette, ne pourra percer cette distance. »

Seul et désespéré, se laissant choir contre un arbre, il entendit un bruit clair et immense : « Mon bec ! Cet arbre creux ! », s'exclama-t-il ; et sans s'interroger davantage, il martela et martela encore et encore, tant et si fort que le bruit emplit la vallée à en perturber l'Assemblée.

Intrigué et agacé par ce rythme inopiné, le Roi sortit et vit la menace à ses pattes. Tous purent se sauver et s'envolèrent par-dessus les terres calcinées jusqu'au seul point de verdure encore intact où notre oiseau agité ne cessait d'alerter sous des regards éberlués.

Sa Majesté calma notre oiseau de son aile et lui dit : « Pourras-tu pardonner toutes nos moqueries ? Tu es certes petit, mais ton geste est de loin le plus respectable qu'il m'ait été donné de voir. Il est temps pour moi de te donner le nom que tu mérites, celui de notre monde connu et vénéré de tous, celui de cette vallée qui nous a toujours protégés : le Pic-Vert. »

C'est ainsi que notre oiseau fut nommé et se fait encore entendre dans tous les bois pour nous le rappeler.



KIENEN Frédéric



Une photo de France¹ ...

Si nous pouvions définir la France, quels seraient les meilleurs mots pour se faire une image de ce pays ? Je vous en propose trois : le bon goût, le raffinement et, bien sûr la plus connue, l'élégance. Je dois mentionner que ces mots n'ont pas été choisis par hasard. Il y a l'Histoire qui me permet de faire cette affirmation. Je ne veux pas faire une présentation fade ou prétendre faire un cours d'histoire, mais il est nécessaire d'avoir une image et un ensemble scientifique de la France passée.

Ce que je veux faire, c'est mettre l'accent sur la vie culturelle parce que ... Ah ! J'ai oublié de mentionner dans l'introduction que l'intérêt de cet article est de faire un parallèle entre la France vue par les étrangers (la France passée) et la France moderne (dans notre monde actuel), parce que ce sujet m'intéresse spécialement car cette image peut être connectée à notre réalité. Le but étant clarifié, je vous invite à voyager dans le temps avec moi.

Il y a très très longtemps, nous franchissions l'Antiquité pour arriver au Moyen Age. Durant cette période, la civilisation rencontre l'esprit chrétien, le désir d'organiser l'éducation (par l'apparition des Universités) et le style

¹ Michaud, Guy, *Guide France : manuel de civilisation française*, Paris, 1964

gothique. Pendant la Renaissance, avec une exubérance d'origine italienne et le lyrisme, est né l'homme de type « Courtisan ».

Quand vous entendez le mot « baroque », à quel pays pensez-vous ? A la France ? Bien sûr à la France et à la poésie, au théâtre, à l'opéra et au goût du décor. Si vous prétendez savoir ce que signifient vraiment l'élégance et la richesse, vous devez déjà être très bien informés sur cette période : des dentelles, des perruques, des vêtements décolletés ou un mobilier somptueux et majestueux. Ce tout dans un cadre unique : le Grand Siècle. Je suis sûre que vous avez déjà vu ces images dans des films, des livres ou des documentaires, donc nous pouvons revenir à notre sujet principal : la France actuelle.

Le « dossier du XXI^e siècle » ... Voilà notre point de départ ! Un garçon avec un blue-jean multicolore ou avec des ruptures en vogue, qui vérifie son profil Facebook et qui, en même temps, mange avec plaisir un grand hamburger. La musique House tremble dans ses oreilles. À côté de lui, une demoiselle s'assoie. Elle aussi porte un blue-jean, des chaussures de sport et un T-shirt. Elle utilise son smartphone dans le même but et elle boit rapidement un Coca Cola Zéro. « Est-ce tout ? Non ! » Cette image suggère que les jeunes français sont superficiels est qu'ils ne sont pas connectés à la grandeur du passé et je ne voudrais pas créer cette fausse impression. Ce style vestimentaire, ce style de vivre ou ce style de penser ne sont pas spécifiques seulement aux Français, mais aussi aux Roumains, aux Anglais, aux Allemands ...

Posons-nous cette question : **Combien d'entre vous a remarqué que cette nouvelle génération, je crois, est presque identique dans le monde ? Mais pourquoi ce phénomène ?** Les Français forment un peuple très connu dans le monde et les points de vue à leur sujet sont très variés. Premièrement, je dois vous dire que l'image que je vous donne ne provient pas seulement de mon imagination mais aussi d'influences diverses, comme ma famille, mon école, mes professeurs, la télévision et mes amis. Mais, qu'importe mon opinion.

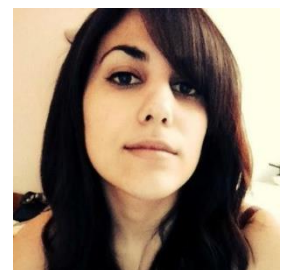
« Mon image de la France ? » Ce parallèle doit refléter la réalité et pas une impression personnelle.



Bien sûr ! A l'Université « Vasile Alecsandri » de Bacău, nous, les étudiants de la Faculté de Lettres, avons eu la chance d'avoir eu comme professeure de langue française Cynthia de Jesus Cravo, venue l'année dernière dans le cadre d'un stage Erasmus. Elle est venue de l'Université de Poitiers où elle étudiait le Master pour devenir professeure de FLE (français Langue Etrangère). Elle a eu la bienveillance de répondre à mes quelques questions qui pourront vous forger votre propre opinion sur la *France actuelle* :

Si vous pouviez changer quelque chose dans l'Histoire de la France, qu'est-ce que cela serait ? Pourquoi ce choix ?

- Je pense que je ne changerais rien, parce que chaque évènement et chaque morceau d'histoire font que nous en sommes là aujourd'hui. Même les parties sombres de notre histoire, les évènements auxquels nous ne sommes pas fiers, comme la collaboration durant la deuxième Guerre Mondiale ou encore certaines actions menées durant la guerre d'Algérie. Nous apprenons de nos erreurs! Nous devons d'ailleurs avoir ce devoir de mémoire, de façon à aller de l'avant pour ne pas recommencer et tenter au possible de devenir meilleur dans notre humanité.



Est-ce que les fromages français sont autant aimés par les Français qu'ils le sont par les étrangers ? Croyez-vous que la tradition de les préparer est bien gardée ? Pouvez-vous me dire quel est votre fromage préféré ?

- Je ne sais pas ce qu'il en est pour les étrangers et leur appréciation de nos fromages, mais pour ce qui est des Français, le fromage est vraiment un élément important du repas. On le mange à la fin, souvent accompagné d'une salade verte. Selon la région dans laquelle on se trouve en France, on va consommer plus

tel ou tel fromage. Par exemple en Auvergne, le Saint-Nectaire est un fromage très connu et très apprécié. Je ne sais pas comment sont faits les fromages de manières traditionnelles, je pense que certains producteurs laitiers continuent de perpétuer une certaine méthode de production traditionnelle, mais la production est majoritairement industrielle.

Les parfums sont aussi une des marchandises bien appréciées au niveau international. Y a-t-il certains pays qui peuvent égaler la France dans ce domaine ?

- Il est vrai que nous sommes réputés pour nos parfums. Il y a une certaine idée de luxe et de raffinement derrière la parfumerie française. Cependant, je vois beaucoup de Français, des jeunes en général, se tourner vers des parfums de marque comme Diesel ou encore Paco Rabanne. Par exemple, le parfum que je porte actuellement est Loverdose de Diesel.

Croyez-vous que la nouvelle génération renoncerait à ses vêtements pour ceux de la Grande Epoque!

- Je ne sais pas vraiment si la nouvelle génération est assez nostalgique pour porter les vêtements de la Grande Epoque ! ☺

Il y a beaucoup de situations où un peuple juge facilement un autre. Pouvez-vous me dire ce que vous pensez de notre pays et si vous avez eu la chance de changer l'opinion que vous aviez de nous ?

- Je n'en ai pas encore assez vu de la Roumanie pour l'instant, j'espère bien pouvoir profiter des week-ends pour visiter les villes alentours. De ce que j'ai vu pour l'instant, j'ai trouvé l'arrivée à Bucarest un peu dure, ce qui est toujours le cas quand on arrive dans un nouveau pays qu'on ne connaît pas. Pour ce qui est de Bacău, je suis tombée amoureuse de l'architecture de certains bâtiments que je trouve absolument magnifiques.

Voilà ! Je crois que cet entretien est plus que suffisant pour comprendre que les Français font aussi partie de l'époque contemporaine, qu'ils aiment le nouveau, la technologie et l'évolution. La chose la plus importante que j'ai constatée, c'est qu'ils ne sont pas une vieille photo du passé comme les étrangers se l'imaginent, mais une nation moderne, comme nous avons pu l'observer dans les réponses naturelles et plaisantes que la professeure Cynthia de Jesus Cravo nous a données.

« Avez-vous remarqué des similitudes entre les Français et nous ? » C'est normal, vous avez acquis de nouvelles représentations de la France. Cette vérité est due à ce phénomène qui permet à toutes les nations de faire des échanges interculturels ... et donc de réduire les différences entre nous.

FLEȘCAN Alexandra TI II

CURIOSITÉS DU MONDE DE LA FRANCE²

- On compte actuellement six millions de personnes qui vivent seules dont deux millions de familles monoparentales, soit un Français sur dix ;

- Jusqu'à 40 ans, les hommes seuls sont plus nombreux que les femmes. Puis la courbe s'inverse. Dans la tranche de 45-49 ans, il y a 17 % de femmes célibataires contre 15,7 % d'hommes, et pour les 70-74 ans, il ne reste plus que 22,5 % d'hommes seuls pour 55,4 % de femmes seules ;

- Rien que dans la région parisienne, on dénombre 1 200 000 personnes seules: elles occupent un logement sur deux ;

- Après un sondage, 88 % de Français ont confiance en leur médecin, 10 % n'ont pas d'avis et 2 % ne se prononcent pas ;

- L'alimentation d'un chien coûte en moyenne 2000 francs par an, soit 300 euros ;

- 55 % des foyers possèdent un animal: c'est le record du monde.



BAXAN Varvara AF II

² Source : « Bonne route »

Le conte de la chèvre et de ses trois chevreaux

(*Capra cu trei iezi*)



Illustration réalisée par Laura –Antonia Ionescu

A1: Vous reconnaissez cette histoire? Cette histoire Est-ce que vous l'aimez ? Je pense que, plusieurs fois déjà, vous avez voyagé dans le monde des contes ! Et aussi, à n'en pas douter, dans le monde de *la Chèvre et de ses trois chevreaux*. Et même, je suis sûr que vous avez toujours voulu être un des petits chevreaux ! Le grand ? Le petit ?

A2: Bien, bien. Je crois que nous devrions arrêter de bavarder inutilement car, comme dit le proverbe : « *Le dire c'est bien, mais le faire c'est mieux !* » Ce serait donc mieux de s'imaginer que nous sommes dans ce monde des contes et de commencer le spectacle !

A1: Euh ... le commencer. Comment ?

A2: C'est très simple ... alors ... heu ... et donc heu ... et voilà !

A1: Parfait ! Commençons !

A2: Eh bien, pourquoi tu ne me l'as pas dit dès le début?

A1: Allez, allez ! Ne reste pas là sans rien faire ... Commençons !

A1 et A2: Commençons le spectacle!

(Musique)

A1: Il était une fois une chèvre...

A2: Une maman chèvre, qui était seule au monde, devait travailler tous les jours du matin au soir pour nourrir ses trois chevreaux. En plus, comme la maman n'était pas souvent là, vous vous imaginez ce que pouvaient faire ses trois chevreaux. Ouh ouh ... Et oh ! Mes chevreaux, mes petits !

La chèvre : Mes chevreaux, mes petits. Où êtes-vous mes enfants ? (*Elle cherche*). Mes chevreaux, mes petits. Ils sont sortis jouer. Mes petits, je vous aime tant que je pourrais vous croquer. Mais voilà ce qu'ils ont encore laissé derrière eux ! Des poussières sous le pétrin ... des poussières sur le four ... et plein d'empreintes de sabots sur le plancher ... Oh, mes chevreaux, mes petits revenez donc à la maison ! Mais ... D'abord prendre les poussières, comme d'habitude c'est à moi de le faire. Au travail, maman, avant qu'ils ne reviennent ! (*Elle essuie la poussière, nettoie le plancher*) Pff ... Pff ... Tous les jours je dois passer derrière eux ! Ah, mes chevreaux, mes petits ! C'est la vie ...

Le petit chevreau : Oh, je t'embrasse maman ! Qu'est-ce que tu fais, maman ? Tu travailles encore ?

La chèvre : Oui, je travaille mon garçon. Regarde ce que vous avez laissé derrière vous ! De la poussière ici, de la poussière là-bas. Et regarde le nombre de traces sur le plancher !

Le petit chevreau : Je peux t'aider ?

La chèvre : Tu veux ?

Le petit chevreau : Oui !

La chèvre : Et moi qui pensais être seule dans ce monde. Allez, mon petit, que faisons-nous ? Nettoyons d'abord le plancher !

Le petit chevreau : D'accord. Je m'assois par terre. Hop ! Et maintenant au travail ! Un, deux, un, deux ! C'est bien ?

La chèvre : C'est très bien, mon petit ! Comme je t'aime, mon chevreau ! Mon chevreau, mon petit.

Le petit chevreau : Oui, c'est plus facile comme ça, sur le derrière. Un, deux, un, deux ! Hi hi !

La chèvre : Mon chevreau, ce n'est pas le moment de jouer ! Remettons-nous au travail maintenant !

Le petit chevreau : Bien, bien. Travaillons ! Un, deux, un, deux ! C'est bien, oui ?

La chèvre : C'est parfait !

Le petit chevreau : De toute façon, c'est vraiment plus facile sur le derrière ! Hi hi hi !

La chèvre : Un enfant reste toujours un enfant ! C'est très bien, mon chevreau ! C'est bien ainsi ! Maintenant, nous allons préparer le repas. Tes frères vont bientôt arriver et ils auront faim !

Le petit chevreau : Youpie, le repas ! Qu'est-ce qu'on va préparer ?

La chèvre : Nous allons faire des roulades de feuilles de choux. Tu apportes les feuilles et je fais le reste !

Le petit chevreau : J'apporte les feuilles ! Et nous préparons le repas ... Miam miam miam ... Nous allons nous lécher les babines jusqu'au museau, voire jusqu'au coude ! Hi hi hi ! Allez, au travail !

La chèvre : Vous connaissez maintenant le petit chevreau ? Mais la Chèvre a deux chevreaux de plus. C'est vrai qu'ils sont (*Elle s'adresse au public*) Bon, qu'ils ne sont pas méchants ! Je dirais plutôt qu'ils sont farceurs. Farceurs, oui ! Farceurs ... et filous ! Des chevreaux filous ! Comme dit le proverbe : « Ils sont inséparables comme les doigts de la main ! », et ce malgré leurs différences. Vous comprenez ?

Le chevreau aîné et le chevreau cadet :

Nous sommes les chevreaux les meilleurs !

Nous pouvons arriver quand le jeu bat son plein.

Nous arriverons à jouer aussi bien que vous !

S'il le fallait, nous irions même à la guerre.

Le chevreau cadet : Comme j'aime cette chanson, mon frère ! As-tu vu quel grand danseur je suis ? Je suis un grand danseur !

Le chevreau aîné : Oui, j'ai vu. Tu es un « grand » danseur ! Ha, ha, ha !

Le chevreau cadet : Tu te moques de moi ?

Le chevreau aîné : Non ! Frérot, allons jouer à saute-mouton !

Le chevreau cadet : « Saute-mouton » ?

Le chevreau aîné : Tu es le premier !

Le chevreau cadet : Comment je dois me placer ?

Le chevreau aîné : C'est facile. Penche-toi en avant !

Le chevreau cadet : Oh ! Me pencher ... Comme ça ?

Le chevreau aîné : Non, non, pas comme ça. Retourne-toi, Frérot !

Le chevreau cadet : Me retourner ? Bon. Comme ça ?

Le chevreau aîné : Allô ! Retourne-toi, Frérot, tu es sourd ?

Le chevreau cadet : Retourne-toi, retourne-toi (*il fait le singe*) Comme ça ? C'est bien ?

Le chevreau aîné : Oh, la, la ! Je devrais te donner la leçon. Il est temps de te montrer un « vrai » saut ! (*il tombe*)

Le chevreau cadet : Tu n'as que ce que tu mérites, andouille ! Il ne faut jamais essayer de grimper sur mon dos ! En plus, je ne veux plus jouer avec toi !

Le chevreau aîné : (*énervé*) Tu n'as seulement que la peau sur les os ! Et puis, tu n'es qu'un râleur !

Le chevreau cadet : Ce n'est pas ton affaire de parler de ma taille comme ça ! Je ne veux plus jouer avec toi !

Le chevreau aîné : (*Après un temps*) Eh, Petite corne ! Allô, Petite corne, allons jouer un peu !

Le chevreau cadet : Je veux bien encore jouer une fois avec toi, pas une de plus ! Seulement une fois !

Le chevreau aîné : Très bien ! Sais-tu ce que nous allons faire ?

Le chevreau cadet : Quoi ?

Le chevreau aîné : Des culbutes. Des culbutes jusqu'au fourneau !

Le chevreau cadet : Des culbutes ? J'aime faire des culbutes, mais ... Montre-moi comment je peux les faire.

Le chevreau aîné : Mets-toi un peu de côté ! Bon. Fais attention ! Tu plantes les cornes comme ça ... Tu vois ?

Le chevreau cadet : (*en hochant de la tête*) Oui !

Le chevreau aîné : Et tu roules. Qu'en penses-tu ?

Le chevreau cadet : Pfff ! Facile ! Je peux même le faire encore mieux que toi ! Regarde-moi et tu verras !

Le chevreau aîné : Vas-y !

Le chevreau cadet : Je plante les cornes et ... je roule !

Le chevreau aîné : Bêêê ?

Le chevreau cadet : Tais-toi ! Attention ! Je plante les cornes et... je dé – grin - gole... Voilà ! Tu as vu que j'ai réussi ? (*il chante*) J'ai réussi et j'ai réussi vraiment. J'ai réussi ! J'ai réussi !

Le chevreau aîné : Mêêê ! Ca suffit avec : « J'ai réussi ». Jouons à autre chose ! Eh, eh !

Le chevreau cadet : (*il pleure*) Quand finalement je réussis à faire quelque chose de bien, il veut directement jouer à autre chose !

Le chevreau aîné : Allons jouer à « cache-cache ». Tu comptes le premier !

Le chevreau cadet : Pfff ! Mais pourquoi c'est toujours moi qui dois compter le premier ?

Le chevreau aîné : Comment pourquoi ? Parce que je suis le plus grand et le plus fort. Je suis le tout puissant !

Le chevreau cadet : Et alors ? Il n'y a une règle qui dit que le plus grand est aussi le plus fort ! Mets-toi de côté ! Pousse-toi, pousse-toi !

Le chevreau aîné : Mêêê ! Tu te crois plus fort que ce que tu es réellement ! Quel caractère ! Bon, vas-y ! Ferme les yeux pour compter parce que j'aimerais quand même bien jouer aujourd'hui !

Le chevreau cadet : C'est la dernière fois de ma vie que je joue avec toi !

Le chevreau aîné : Bon ! (*aux spectateurs*) Encore une fois, et encore une fois ! Ferme tes yeux pour jouer au furet.

Le chevreau cadet : Vas-y !

Le chevreau aîné :

*Petite bague fu-fu-ret,
Devine sur quel doigt je te le ... mets !*

(*il le frappe*)

Le chevreau cadet : Hé hé ! Tu me l'as mise au pouce !

Le chevreau aîné : Ha, ha, ha ! Mais non ! Je te l'avais mise sur ton immense doigt. Maintenant, tu comptes jusqu'à deux cents !

Le chevreau cadet : Comment ? Jusqu'à combien ?

Le chevreau aîné : Jusqu'à deux cents !

Le chevreau cadet : Mais ... je ne sais pas compter jusqu'à deux cents.

Le chevreau aîné : Tu ne sais pas ?

Le chevreau cadet : Frangin, regardes-moi un peu. Tu vois bien que je suis très petit ?

Le chevreau aîné : Ça signifie que tu es stupide ! Compte jusqu'au chiffre que tu connais. Mais, allez, vite ! Je veux jouer avec toi !

Le chevreau cadet : Mais je ne suis pas stupide ! Je sais compter jusqu'à ... dix !

Le chevreau aîné : Jusqu'à dix ? Hi hi hi !

Le chevreau cadet : Bon, je commence !

Le chevreau aîné : Je dois me cacher !

Le chevreau cadet :

*Un, deux, trois,
Nous irons au bois,
Quatre, cinq, six,
Cueillir des cerises,
Cinq, sept, deux, neuf, un ...*

Zut ! J'ai oublié ! Je ne sais plus compter ! Dix ! C'est tout ! Celui qui n'est pas bien caché, je le trouverai, c'est certain ! Fini ! Frérot ! Où est-il ? Où est tu ? Holà, où es-tu ? (*il le cherche*). Je pense qu'il est sous

le pétrin. Voilà ! Il est ici ! Je l'ai vu ! Je t'ai trouvé ! (*il chante*). Je t'ai trouvé ! Hourra ! Je t'ai trouvé ! (*il tombe*). Aïe ! Aïe ! Mon frerot ! Je suis tombé ! Sors-tu maintenant !

La chèvre : Mes petits, mes chevreaux ! Jouez gentiment ! Où êtes-vous ? Mes petits chevreaux ! (*elle les voit près du fourneau*). Vous étiez ici ! Vous êtes à croquer, mes chers petits ! Je pars dans la forêt pour rapporter de la nourriture. Mais vous devez fermer la porte à clé après mon départ et ne commettez pas l'erreur d'ouvrir avant d'avoir entendu ma voix ! Je chanterai pour que vous puissiez me reconnaître. Je chanterai la chanson que je vous chante quand je vous caresse où quand j'essaie de vous endormir.

Voilà comment je chanterai :

*Mes trois petits chevreaux huppés
La porte à votre mère ouvrez
C'est maman qui vient apporter
Un bloc de sel sur ses épaules
Des grains de maïs dans son cabas
Une balle de fleurs au creux des bras.*

Avez-vous entendu, mes garçons ? Vous devez jouer gentiment et obéir l'un à l'autre ! Je reviendrai vite ! Je rapporterai de la nourriture à mes garçons obéissants ! Au revoir ! Et que le bon Dieu vous protège ! Ah, comme je vous aime !

Le chevreau aîné : (*en sortant de sa cachette*) Maman rapportera de la nourriture à ses enfants ! Ah, comme elle nous aime !

Le chevreau cadet : Mon Frerot, je suis tombé ! Sors vite, s'il te plaît ! Où es-tu ? (*il se relève*). Frerot, tu peux sortir maintenant que maman est partie ! Viens-tu mon Frerot !

Le chevreau aîné : Bouh ! (*il l'effraie*). Que disais-tu ?

Le chevreau cadet : Maman est partie et maintenant nous pouvons faire tout ce que nous voulons !

Le chevreau aîné : Oui ! Tout ce que nous voulons !

Le chevreau cadet : Ce que nous voulons ! Ce que nous voulons ! On peut chanter ! Et danser ! On peut s'amuser !

Le chevreau aîné : Qu'est-ce que nous attendons ? En avant la musique !

Le chevreau cadet : Attention ! On commence !

Les deux ensembles :

*Nous sommes les chevreaux les meilleurs !
Nous pouvons arriver quand le jeu bat son plein.
Nous arriverons à jouer aussi bien que vous !
S'il le fallait, nous irions même à la guerre.*

Le chevreau cadet : Comment elle me plaît ! Youpie ! Elle me plaît beaucoup ! C'est ma chanson préférée !

Le chevreau aîné : J'ai beaucoup dansé ! Voilà ! Je suis trempé de sueur. Regarde mes petites cornes !

Le chevreau cadet : Pourquoi dis-tu des mensonges ? Comment tes petites cornes pourraient-elles être trempées ? Je ne veux pas jouer avec toi si tu continues de me mentir ! Pars d'ici, méchant !

Le chevreau aîné : Frerot, ne te fâche pas ! On continue le jeu ! Oui ?

Le chevreau cadet : Je veux bien jouer mais c'est la dernière fois !

Le chevreau aîné : Bien, bien. Voilà ce qu'on va faire : cette fois-ci, nous allons faire des sauts du pétrin au fourneau ! Qu'est-ce que tu en dis ?

Le chevreau cadet : J'aime faire des sauts ! Mais je pense qu'il y a une trop grande distance du pétrin jusqu'au fourneau ... Et si je me cassais le cou ?

Le chevreau aîné : Il n'y a pas une grande distance ! Je t'aiderai ! Je t'aiderai à ...

Le chevreau cadet : Tu m'aideras ? Vraiment ? (*vers les spectateurs*) Il va m'aider ! Bien ! Je monte sur le pétrin ! Et maintenant ?

Le chevreau aîné : Maintenant tu dois te pencher en avant. Encore, encore un peu !

Le chevreau cadet : Ainsi ?

FIN

VOENCO Renata - FLEŞCAN Alexandra - UGRINOVICI Irina
LAZAR Cristina - IONESCU Laura-Antonia - KIENEN Frédéric

Poésies

Quelques pensées et un métro

Vroum ! Vroum ! Il est seul au métro,
Il essaie d'écouter une chanson,
Mais il ne peut pas, parce que ...
Il est déjà arrivé - le vieux métro.

Maintenant il fait chaud - dans le métro
Il écoute une belle chanson,
Parce que le voyage est long ...
« Est-ce que tout a bien tourné ... ou non ? »

« Oh ! Mais où est mon fromage ? »
Il s'est souvenu du bord de la rivière :
L'aube, l'amour, la promenade d'hier ...
Mais où est mon fromage ... « Quel dommage ! »

Comme il a plongé dans ses pensées,
Il a oublié l'arrêt de sa maison en vogue.
Voilà ! Tout paraît une moderne sorcellerie
Pour lui, car il veut ce méli-mélo de la vie.



FLEŞCAN Alexandra TI II

Choses Mélangées

La chanson que je voudrais faire
Concerne ma vie ; comme une rivière
Qui coule, qui passe parmi les pierres
Et qui affronte tous les problèmes.

Mais Ça n'est pas en vogue ; je pense
Qu'avec cette chose je n'ai aucune chance
De capter l'attention. Mais, je ferai un voyage
Parmi vos âmes ; je tournerai la page.

Hmmm ... Toi ! Tu penses à une sorte de fromage
Dont on doit apporter des hommages ...
Parce qu'Il a fait connaître ton pays
Je crois qu'Il est une sorte de sorcellerie.

C'est une chose bizarre je dis ;
Parce qu'Il ne disparaîtra jadis
Et ainsi, comme ça, méli-mélo, Boulot
Métro sont des symboles comme le Dodo.

Voilà les aubes qui donnent la clarté!
Qui nous font entendre la musicalité
De Ronsard, Balzac, Molière et d'autres écrivains
Dont nous avons eu leurs oeuvres dans les mains ...

Et en les lisant nous avons dit : « Quel dommage! »
Parce que nous avons vécu avec tous leurs personnages.
Ici se finit notre promenade.
Je promets que la prochaine fois, je ferai une ballade !

LAZAR Cristina AF II

Les matinées d'été

Je me réveille avec l'aube au creux des bras,
Ma vie tourne encore une page déjà.
C'est une agréable sorcellerie,
Après un long voyage dans la nuit.

Le ciel m'a saluée par sa clarté,
Les oiseaux par leurs chansons pleines de beauté.
Mes yeux voguent en larmes de bonheur,
Mon être s'habille de splendeur.

Les matinées d'été sont charmantes,
Avec les promenades émouvantes.
Auxquelles je suis appelée
Par le soleil toute la journée.

Loin des soucis quotidiens,
J'allais avec mes espoirs en mains
A la rivière qui m'attend
Pour une confession timide.

J'ai besoin seulement des matinées d'été,
Quand ma douleur en oubli est jetée,
En ces moments mon sourire n'est pas faux,
Je me sens belle chez Méli-Mélo.

Maintenant mon sage et cher lecteur
Tous les jours se mesurent en heures,
Et tous les goûts à mon avis
Autour de fromage sont assis.

TEACA Maria RF II

Un devoir inattendu

En tant que professeur, il arrive parfois que l'on soit surpris par les productions de nos élèves. Dans ce devoir, qui ne devait être qu'un simple dialogue entre deux personnages autour de la thématique de l'aéroport, une élève m'a prouvé que ce genre pouvait être renouvelé par à une créativité fertile, en mêlant poésie et tout en respectant les consignes.

Le voyage

Le soleil lumineux du matin brille sur le silence muet d'une journée qui vient de commencer. Toute la nature s'est réveillée, même s'il fait un froid d'hiver. On peut écouter la chanson anéantie de quelques oiseaux. Pour être plus précise : des corbeaux et des passereaux.

Il fait froid ! Pourquoi n'ont-ils voulu partir ? Est-ce que ces oiseaux sont plus résistants ? Ont-ils des plumes plus fortes ? Ou, peut-être, n'ont-ils simplement pas eu envie de partir, de quitter leur maison, de laisser derrière eux les arbres même habillés de robes blanches ? Qui sait ...

Ce sont ces questions que je me pose en faisant ma valise pour une destination que je ne connais pas très bien. Mon bagage ne peut pas être très grand, c'est pour cela que je ne sais pas quelles robes choisir. Lesquelles sont les plus importantes ? Quels chapeaux prendre avec moi ? Où mettre mes chaussures ? Combien de temps ai-je encore pour faire ma valise ? Plus du tout ! Dans vingt minutes, il faut que je parte à l'aéroport.

Après une demi-heure, j'y suis arrivé. Un peu excitée, je vais faire mon enregistrement, puis le contrôle de mon bagage à main. L'homme qui y travaille commence par faire sortir toutes mes robes et me demande comme le fait souvent ma mère : « Pourquoi avez-vous mis les chaussures dans vos vêtements ? Est-ce que vous avez un sac refermable pour vos produits cosmétiques et le parfum ? Si non, il faut les mettre dans le bagage de soute ou les laisser à quelqu'un qui ne voyage pas. Avez-vous compris ? C'est très bien ! Puisque dans le cas contraire nous devrions jeter vos produits. »

J'ai finalement trouvé un sac refermable et le contrôle de ma valise s'est terminé ... enfin ! Qu'est-ce qu'il peut m'arriver maintenant ?

Je présente mes documents au poste de contrôle des frontières où une jolie dame me demande, encore, mon bagage à main. Va-t-elle me demander d'ouvrir ma valise aussi ? J'espère que « non » ... et « non » ce sera ! Elle a simplement mesuré ma valise afin d'être sûre de ses mensurations. Et voilà ! Je monte finalement dans l'avion, fatiguée d'avoir ouvert et fermé mon petit bagage à main.

Peut-être est-ce pour cela que les oiseaux n'ont pas voulu partir cet hiver. C'est très difficile à faire ... son bagage !

CALANCEA Simona-Elena TI II



CUISSES DE GRENOUILLES



* **Temps nécessaire :** de 4 à 15 minutes

* **Ingrédients :**

- 12 cuisses de grenouilles
- 2 œufs
- 1 jus de citron
- 2 brins de persil haché
- panure (au pain sec)
- sel
- poivre
- huile

* **C'est une recette pour six personnes**

* **On doit respecter les étapes suivantes :**

- Préchauffez le four à 190 degrés ;
- Enlevez la peau des cuisses de grenouille ;
- Ajoutez le jus de citron, du sel et du poivre ;
- Battez les œufs dans un bol séparé et ajoutez le persil ;
- Trempez les cuisses de grenouille dans les œufs ;
- Roulez les cuisses dans la panure ou dans le pain sec, ce que vous préférez ou ce que vous trouvez dans votre cuisine ;
- Mettez de l'huile dans un plat et placez-y les cuisses ;
- Mettez les cuisses de grenouille au four pendant 3 à 4 minutes.

* **Je vous recommande de servir ce plat avec un vin blanc sec (Riesling au Sancerre).**

PAELLA AU POULET ET FRUITS DE MER

***Temps nécessaire :** de 60 à 70 minutes

*Ingrédients :

- 500 grammes de crevettes précuites ;
- 500 grammes de riz ;
- 400 grammes de poulet désossé ;
- 250 ml de vin blanc sec ;
- 200 grammes de calamars ;
- 12 moules ;
- 5 cuillères à soupe d'huile d'olive ;
- 4 gousses d'ail ;
- 2 poivrons (un vert et un rouge) ;
- 1 feuille de laurier ;
- 1 oignon blanc ;
- 1 grand verre de vin rouge ;
- 1 tasse de petits pois sur gelés ;
- 1 cuillère à café de curcuma ;
- 1 cuillère à café de paprika doux ;
- 1 litre de bouillon de poulet ou de soupe de poisson.



*Préparation:

- Nettoyez le poulet et coupez-le en cubes au format que vous désirez ;
- Lavez les moules si elles sont dans leur coquille ;
- Hachez l'oignon et l'ail ;
- Coupez les poivrons en julienne ;
- Disposez un plateau pour accueillir tous les ingrédients ;
- Ajoutez 2-3 cuillères à soupe d'huile et les morceaux de poulet grillé ;
- Ajoutez l'oignon et l'ail hachés et enfin, le safran et le paprika ;
- Une fois que l'ensemble est doré, transférez le tout dans un autre récipient.
- Sautez les moules à la poêle jusqu'à ce qu'elles s'ouvrent ;
- Une fois ouvertes, transférez-les dans le récipient ;
- Ajoutez les tomates hachées et les anneaux de calamars ;
- Ajoutez le bouillon, le riz et le vin ;
- Mélangez les ingrédients puis ajoutez une feuille de laurier ;
- Placez l'ensemble dans un four préchauffé à 170 degrés pendant 40-45 minutes jusqu'à ce que tout le bouillon soit évaporé ;
- Après 15 minutes, ajoutez les pois sans trop mélanger la paella.

***Je vous recommande de servir la Paella chaude, juste à la sortie du four, avec des quartiers de citrons.**

***Pour donner un effet à votre paella et pour la décoration, utilisez plusieurs grosses crevettes. Ajoutez-les dans la seconde moitié de la cuisson et évitez de les mélanger avec les ingrédients restants.**

BON APPÉTIT !

BAXAN Varvara et UGRINOVICI Irina AF II

UN P'TIT BONJOUR DE ... OVIEDO



Facultad de Filosofía y Letras, Universidad de Oviedo

Au revoir!

Une petite note

Voilà ! Dans quelques jours (et seulement quelques jours), je partirai en Espagne. Pourquoi? Pour essayer de « mûrir », de mieux me connaître, de gagner du courage, ... Bla, Bla, Bla ! C'est fini le quart d'heure psychologique !

Je dois être sérieuse pour te partager ce que je ressens maintenant et ce que tu ressentiras l'année prochaine quand tu partiras en Erasmus dans un autre pays.

Où habiterai-je ? Comment est l'Université dans cet autre pays ? Comment résisterai-je à l'absence de ma famille ? Réussirai-je ou pas ? Au moment où je t'écris ces quelques lignes, je sais seulement ... que je n'en sais rien ! Mais ne pense pas que je sois folle, cette réponse n'est pas définitive parce que seul le temps me permettra de rendre plus clair le moment vécu.

C'est vrai qu'il y a beaucoup de données inconnues et que l'angoisse est toujours présente, mais j'ai aussi des finalités bien établies et qui me permettent déjà de me projeter dans le futur ... même si je n'en sais pas plus aujourd'hui.

En ce qui concerne le domaine académique, je veux vérifier mon niveau de langue anglaise sous le regard d'autres professeurs et dans le cadre d'autres évaluations. Je veux, bien sûr, bonifier mes aptitudes linguistiques. Mais cette expérience ne doit pas se limiter seulement dans ce domaine, j'aimerais également « gagner » dans le plan personnel grâce à mon Erasmus. Dans ce cas, je veux devenir plus courageuse, plus forte et prête à faire face à la vie.

J'aimerais encore te dire plus de choses avant de partir, mais, en ce moment, je ne trouve rien de pertinent pour toi, l'étudiant qui partira en Erasmus l'année prochaine. Je te promets que je te ferai une liste avec tout ce dont tu pourrais avoir besoin si tu penses vivre la même aventure que moi l'année prochaine.

Et maintenant, excuse-moi, mais je dois préparer mes bagages !

Au revoir la Roumanie !

Bonjour l'Espagne !

FLEȘCAN Alexandra TI II



ARTINGEN
NTERBOURG
SCHINGEN
DIERNSTEIN
HOLLABRUNN
SAALFELD
HALLE
PRENTZLOW
LUBECK
PULTUSK
EYLAU
OSTROLENKA
DANTEIG
HEILSBERG
LANDSHUT
ECKMULH
BRATISBOVNE